

A ma chère Gilly

Je ne sais pas si je te l'avais dit, mais il n'était pas prévu que tu viennes chez nous. Le décès prématuré de notre petite bleue Féria nous avait convaincus de reprendre une petite collie sable dans notre foyer. Ta maman était Phara, une demi-sœur de ta copine Enya. Elle avait eu un grave accident dans le pays où tu es née. Elle s'en est sortie miraculeusement. Ton papa était Cheers, le papa d'Enya. Tout ne fut pas simple pour toi chez nous. Un jour que tu étais encore chiot, tu as été poursuivie par un husky. Tu ne savais pas ce qu'il t'arrivait. Tu en as gardé une hyper-sensibilité et une certaine méfiance. Mais, tu as fait ton petit bonhomme de chemin avec quelques expos et un peu d'agility. Je crois que tu aimais bien ça... en tout cas, chez nous, tu aimais bien sauter par-dessus la barrière... un peu trop d'ailleurs.



Et il y a eu ce jour où nous sommes partis avec toi pour quelques jours de vacances vers Grenoble. Là, tu as fait connaissance avec Monsieur et Madame Chambon et leur mâle Vic Bihl of Colomber Field. Nous avons été très fiers quand il nous a dit que tu étais une des plus jolies femelles qui avait fait la connaissance de son Vic. De ce mariage, tu nous as donné 4 beaux chiots dont notre éternel adolescent Hadock. Fabienne, ton éleveuse, t'avait accueillie chez elle pour quelques semaines pour s'occuper de tout. Que tu nous as manqué !

Pendant toute ta vie, tu as été en bonne santé, mais tu nous as quand même fait quelques variantes. Ainsi, quelle idée as-tu eu de nous faire un pyomètre un 24 décembre ? Merci encore au vétérinaire qui s'est occupé de toi et qui a accepté de fermer son cabinet plus tard que prévu. Petit à petit, tous tes copains s'en sont allés. D'abord Douchka, puis ton fils Hadock et enfin ta tante Enya. Alors que tu allais vers tes 11 ans, Indra est venue te donner un sacré coup de jeune. Oh que ça t'a fait du bien ! Tu revivais, tu rejouais... pas longtemps... mais on voyait que tu étais heureuse. Tu étais une chienne très aimée par toute la famille.





Mais le temps a fait son œuvre ; tu as baissé lentement. Tu as fêté tes 14 ans en vacances en France, pas très loin de chez Fabienne qui a ainsi pu te revoir. Durant tes derniers mois de vie, tu as été aidée par ta vétérinaire si sympathique, mais également par une ostéopathe de génie. En janvier, tu nous as fait une sacrée frayeur avec près de 40 de fièvre. La vétérinaire de garde voulait te dire au revoir... 10 jours après, tu recourais à ton rythme après le facteur. Tu semblais éternelle devenant à 14 ans et demi la chienne restée le plus longtemps chez nous.

Mais cela devenait de plus en plus difficile pour toi avec des promenades qui devenaient de plus en plus courtes et encore trop longues pour l'énergie qui te restait. Et il y eut ce mardi matin... En promenade, tu as recroisé Nanouk, une de tes copines du village. Toute contente que tu étais en bougeant ta queue de gauche et de droite !

Le soir, tu as revu Nanouk... l'as-tu vu ? Tu n'as pas réagi. J'ai échangé avec Charles et Christel ; toi, tu étais couchée à moitié sur le trottoir, à moitié sur la route. Ta dernière nuit a été difficile.

Le lendemain, tu prenais une dernière fois la voiture pour aller chez ta vétérinaire ; tu t'es couchée et tu as attendu. Tiffany, l'assistante de ta vétérinaire, a mis une couverture sous ta tête et a allumé une bougie. Je ne sais pas si cette flamme était pour toi ou pour moi, mais elle était un geste d'humanité pour que nous puissions nous dire mutuellement merci.

Et dire qu'il n'était pas prévu que tu viennes chez nous...

Texte et photos: Nicolas Dreyer

